

**Zeitschrift:** Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole  
**Herausgeber:** Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture  
**Band:** 18 (1956)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Les barres de coupe ne doivent pas être négligées  
**Autor:** Wepfer, K.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1082973>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les barres de coupe ne doivent pas être négligées

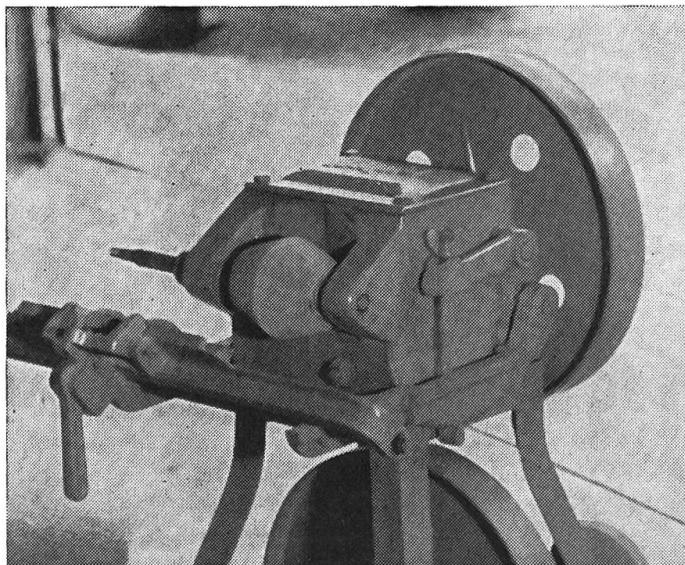
Nous pensons avant tout aux barres de coupe des motofaucheuses et des tracteurs, dont l'état laisse souvent beaucoup à désirer dans de nombreuses exploitations. C'est une chose que l'on peut comprendre en partie si l'on songe qu'un agriculteur s'aperçoit vite quand il est temps d'aiguiser ou de chapler la faux (en cas d'emploi de cette dernière). Dans le cas de faucheuses à traction animale, le conducteur voit en général que le moment est venu de changer la barre de coupe lorsque les chevaux commencent à suer.

Avec un moteur puissant, il suffit de donner un peu plus de gaz si le couteau de faucheuse ne coupe plus bien. Il est clair que tout le mécanisme d'entraînement de la lame ainsi que la barre de coupe sont mis bien plus fortement à contribution lorsque l'herbe est «arrachée» que lorsqu'elle est tranchée nettement. En outre, une coupe franche ne peut plus être obtenue avec un couteau de faucheuse mal entretenu. Aussi est-il indispensable d'observer les points suivants:

Lorsqu'une motofaucheuse est utilisée pour faucher la ration d'herbe quotidienne destinée à l'affouragement, on ne change généralement pas la lame chaque jour pour une récolte aussi réduite. Aussi l'usure par corrosion (rouille) est-elle toujours très importante dans ce cas. Il est cependant possible d'y remédier sans frais si l'on a soin, après chaque emploi, de lubrifier le couteau avec de l'huile usée immédiatement après le nettoyage à l'eau et de le faire fonctionner ensuite pendant un moment. Si l'on néglige ce dernier point, il reste toujours un peu d'eau entre les guide-lames et les plaques de débouillage. La rouille qui se produit alors jusqu'au jour suivant aura un effet abrasif lors du prochain fauchage. En comptant que la machine sera employée environ 200 fois au

Fig. 1:

Pour meuler les couteaux de faucheuses, il faut un appareil comportant un guidage parfait de la lame. Il est également nécessaire que le va-et-vient du couteau contre la meule soit automatique afin de prévenir la détrempe des sections.



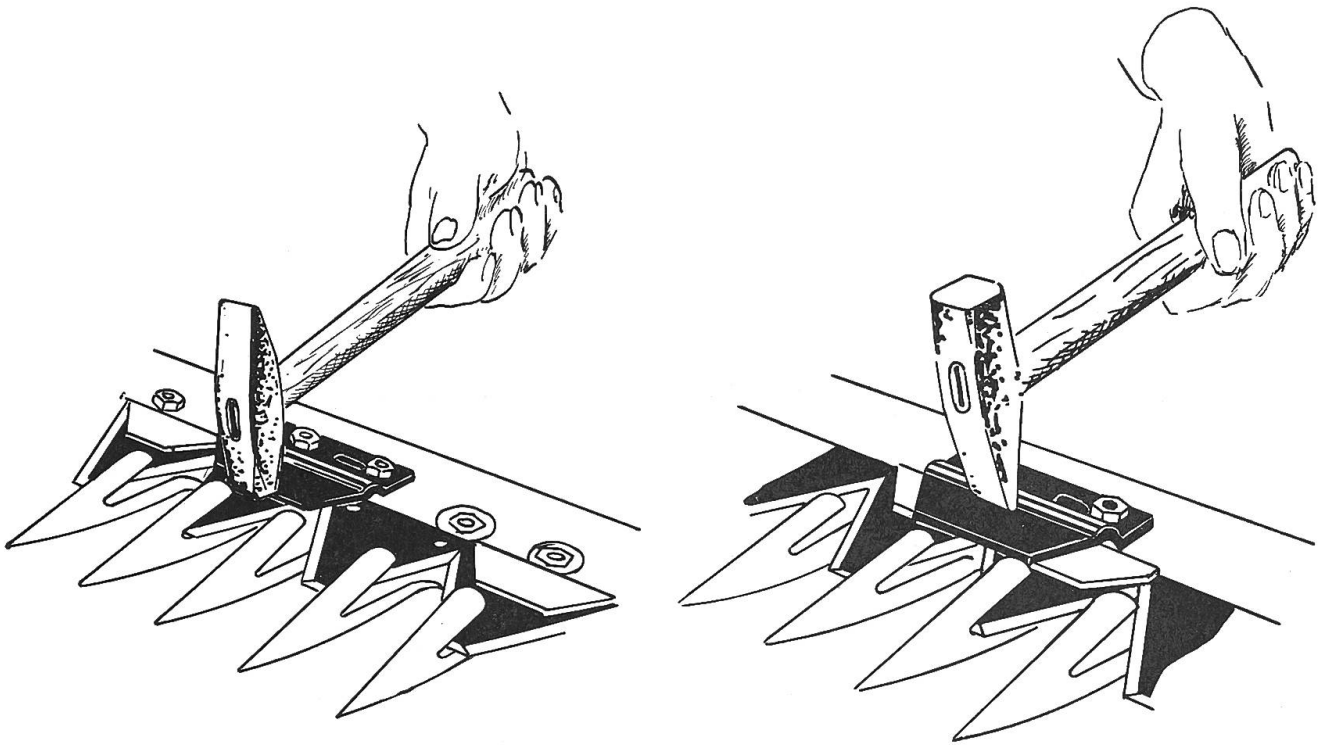


Fig. 2: En donnant un fort coup de marteau sur les guide-lames, les sections plaqueront de nouveau correctement sur les contre-plaques de doigts.

Fig. 3: Si le guide-lames n'a pas de jeu par suite d'un coup violent, on poussera la lame sous le guide avec une forte secousse et on appliquera un coup de marteau au milieu du guide.

cours de l'été pour l'affouragement journalier, elle subira une importante usure si l'on se prévient pas la rouille qui apparaît chaque jour.

En beaucoup d'endroits, on accorde aussi trop peu d'attention au meulage des couteaux. Il arrive encore trop souvent qu'ils ne soient pas affûtés à la meule pendant des années. L'usage de la pierre à aiguiser ne peut remplacer à la longue l'affûtage à la meule.

Le meulage effectué à la meule de grès mouillée est au fond toujours le meilleur. Mais cette opération exige assez de temps et bien des agriculteurs préfèrent pour cette raison la meule d'émeri. Si l'on utilise cette dernière méthode, il faudrait que l'on possède un appareil d'affûtage rationnel. En premier lieu, il doit offrir toutes garanties quant au maintien constant du

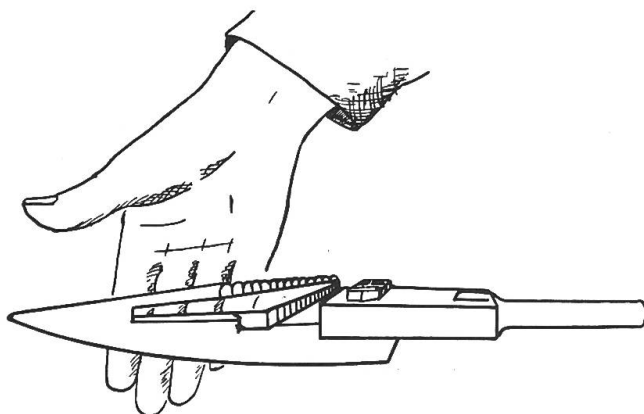


Fig. 4:

Contrôle de l'alignement des doigts en regardant les contre-plaques de doigts de profil. On verra ainsi les doigts qui sont trop hauts.

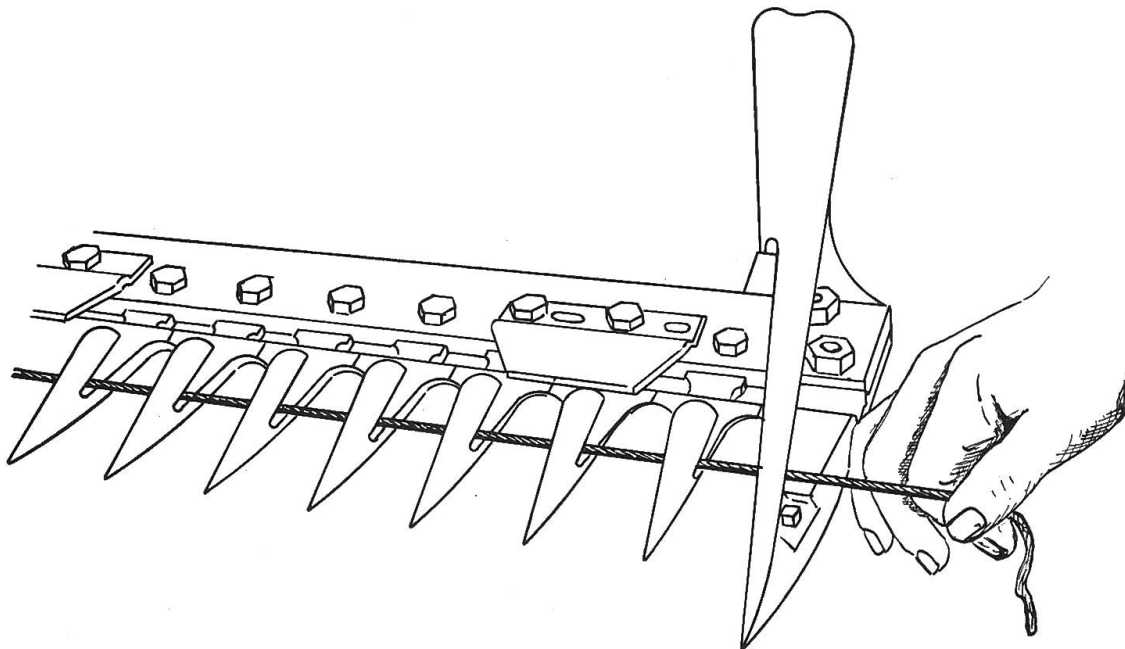


Fig. 5: Contrôle de l'alignement des doigts avec une ficelle tendue, permettant de voir ceux qui sont trop bas.

même angle de coupe. Seuls les appareils pourvus d'un solide guidage de la lame peuvent satisfaire à cette exigence (fig. 1). D'autre part, si le mouvement de va-et-vient du couteau est assuré automatiquement par l'intermédiaire des engrenages de l'appareil, les sections ne risquent pas de bleuir et de perdre leur trempe.

D'autres parties de l'organe de coupe ont également besoin d'être

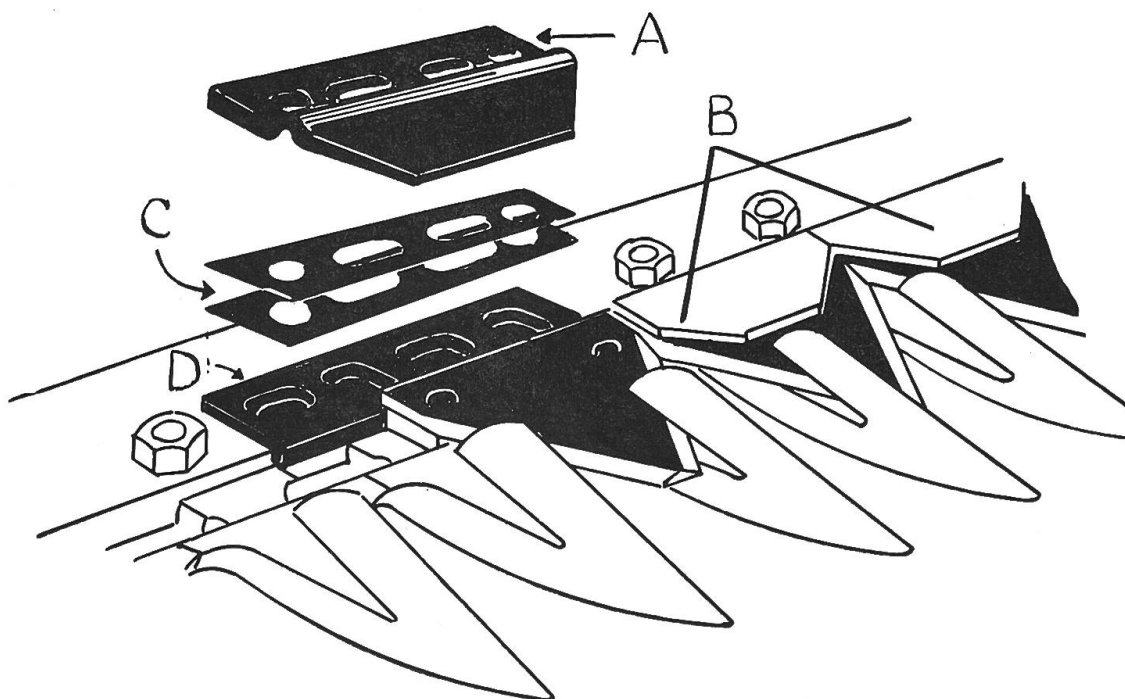


Fig. 6: Après un usage prolongé, il ne suffit plus de rabattre les guide-lames au marteau. Il devient nécessaire de changer les plaquettes de place en les fixant sous les plaques d'usure et parfois aussi de les remplacer.

remises en état. Il y a tout d'abord les guide-lames qu'il est nécessaire de rabattre au marteau à plusieurs reprises pendant la saison afin que les sections appuient correctement sur les contre-plaques de doigts. Il faut ensuite opérer les contrôles suivants, au moins une fois par an:

1. Vérifier si la tringle de lame n'est pas faussée. Si oui, la redresser sur l'étau. Vérifier les extrémités des sections et les défausser éventuellement à l'aide d'une clé anglaise (serrer la tringle de lame dans l'étau).
2. Vérifier les doigts. On se rendra compte de ceux qui sont trop hauts en regardant de profil l'ensemble des contre-plaques de doigts (fig. 4). Les aligner avec le marteau, mais en les posant sur un appui approprié, sinon on n'arrivera qu'à étirer les boulons de doigts.
3. Examiner si des doigts sont trop bas au moyen d'une ficelle tendue (fig. 5) et les ajuster au besoin avec le marteau.

Dès que la lame et la barre de coupe sont remises parfaitement en état, les guide-lames peuvent être rabattus au marteau jusqu'à ce que les sections plaquent de nouveau bien sur les contre-plaques de doigts. Après un usage prolongé, il faudra régler les plaques d'usure afin que la tringle de lame soit toujours bien soutenue.

Pour opérer ce réglage, on doit enlever les plaquettes se trouvant entre les plaques d'usure et les guide-lames et les fixer sous les plaques d'usure. Etant donné que ces dernières sont fréquemment très amincies par le frottement, il y a lieu de les remplacer. Mais ce travail est du ressort de l'homme du métier. Aussi ne devra-t-on pas négliger de le faire exécuter à temps et pas au moment où l'on voudra commencer à faucher.

(Trad. R. S.)

K. Wepfer, mécanicien.

